

ASTRONOMIE A L'USAGE DES COMMENÇANTS

I
La lune dans son plein.II
Temps clair.III
Brouillard.IV
Dernier quartier.V
Déclin.VI
Éclipse totale.

SUPERSTITIONS IRLANDAISES

Il règne en Irlande, principalement parmi le bas peuple et les classes illettrées, certaines croyances qui, malgré leur absurdité, sont au fonds très amusantes; c'est surtout dans le Nord que ces superstitions sont le plus propagées. Inutile de dire que la trouvaille d'un fer à cheval y est regardée, comme de bon augure; et que ce fer est triomphalement rapporté à la maison, où on le conserve religieusement. Voici quelques unes des superstitions les plus répandues :

A Tipperary, dans le Munster, faire la rencontre d'une femme, qui a les cheveux rouges, ou d'une pie seule, est un signe de malchance. Un habitant, qui ferait pareille rencontre, en se rendant au marché avec une charge, rebrousse-rait immédiatement chemin.

La rencontre, au contraire, de deux pies est un bon signe; en voir trois, c'est dire qu'il y aura un enterrement dans le voisinage avant la fin de la semaine; quatre signifient un mariage et cinq, une naissance.

Dans presque toutes les paroisses de l'Irlande, il existe des puits, dont l'eau, au dire des gens, guérit ou empêche les maladies, mais, pour cela, il y a certaines règles à observer.

Encore dans le Tipperary, il existe un de ces puits merveilleux, qui a le don, d'après la croyance populaire, de vous prémunir contre les maladies de toutes sortes, si vous vous laissez couler sur la tête l'eau qui sort du plus gros des deux jets, alimentant ce puits mystérieux. Il faut toutefois que cette douche se prenne le 21 Juin et le 21 Décembre de chaque année.

Prise au 21 Juin, les maladies n'auront pas d'empire sur vous avant le 21 Décembre suivant; et si vous renouvelez à cette date, vous êtes bon jusqu'au 31 Juin, en suivant; mais dans chaque

cas la personne, qui fait l'immersion, doit répéter pendant l'acte ce distique :

*I hold my head beneath the spout,
For to drive all sickness out.*

Je tiens la tête sous ce jet d'eau, afin de chasser toute maladie.

Un ami nous dit que le 21 Juin, 1890, il se décida à en faire l'essai. Il se porta comme un charme jusqu'au 21 Décembre suivant. Ce jour-là, il se rendit de nouveau au puits et se conforma, en tout point, aux usages établis. Il tombait une grosse bordée de neige.

Mais, hélas! le lendemain, il se réveillait avec une attaque de grippe des plus prononcées.

Le 21 Juin aussi, bon nombre de gens à la campagne allument de gros feux de joie, et lorsque le feu est à son apogée, ils font passer par trois fois leur bétail à travers les flammes, afin, disent-ils dans leur jargon, "de les préserver des intempéries des saisons."

La famille tout entière y passe ensuite pour les mêmes raisons.

Lorsque le feu est complètement éteint, les gens prennent des poignées de cendres qu'ils rapportent à la maison et qu'ils déposent soigneusement en arrière de l'âtre. Ils croient par ce moyen éloigner de leurs demeures les accidents et les revers et sont sûrs, tant que ces cendres n'auront pas disparu, que pour les douze mois à venir, ils ne manqueront pas de combustibles.

Les personnes, qui ont voyagé en Irlande, ont été à même de remarquer plus d'une fois que les chaumières ou huttes, dont les toits sont en chaume, ont généralement au-dessus de la porte d'entrée une petite plante verte, qui y pousse. C'est un jeune arbuste, qui est censé avoir la vertu de protéger le logis contre le feu. Je ne sais pas si cette plante a un nom technique, mais dans le patois du pays, on l'appelle "thourpeen."

Une autre croyance assez généralement répandue, c'est que pour faire disparaître une tache sur l'œil, il suffit de regarder par trois fois, avec l'œil malade, à travers un jonc de mariée ou bien de prendre un limaçon et de le tenir devant l'œil pendant qu'on récite un vers quelconque.

Une autre coutume veut que les gens non mariés se rendent le soir du premier Novembre chez quelque voisin ami, ayant soin, au préalable, de se mettre dans la bouche neuf grains de blé. Le premier nom que l'on entend prononcer, en entrant, est celui de la personne avec laquelle on doit se marier. Vous ne réussirez jamais, après le premier novembre, à faire goûter à un paysan irlandais, le fruit de l'aubépine, (*hawthorn*) parce que, disent ils, le "pockeen" a versé de sa salive dessus.

Les vieilles commères font les plus drôles de pronostics sur la naissance des enfants. Si l'enfant naît le lundi, il sera beau; si c'est le mardi, il sera plein de charmes; le mercredi, il aura le malheur pour partage; le jeudi, il fera de longs voyages; le vendredi, ça sera un homme caressant et charitable; le samedi, il aura à travailler dur pour gagner sa vie; mais l'enfant, qui a le bonheur de naître le dimanche, sera jovial, d'un esprit vif et enjoué, il sera d'un naturel aimant et gai.

Lorsqu'un paysan meurt, l'usage veut qu'on allume un grand feu dans l'âtre et qu'on le tienne allumé tant que le corps n'est pas parti de la maison. La troisième nuit, il faut placer une pipe neuve, du tabac, et une bouteille de whiskey, sur une chaise près du feu; car il est entendu que, ce soir-là, l'esprit du trépassé reviendra pour la dernière fois sur la terre, visiter les lieux qui lui étaient chers, et que ce serait manquer aux égards qu'on lui doit et aux lois de l'hospitalité, que de ne pas le recevoir comme il faut.